

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

HOULE & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTINS LE NUMÉRO.

LES DEUX FRÈRES.

XXIII

UNE RECHERCHE À LA FRINGALE—(Suite)

— Pour dire la vraie vérité, dit alors la Fouine, en taillant le pain dans les assiettes, je n'ai peur ni du brigadier, ni du gendarme Martin, ni du garde-champêtre qui est un simplet (idiot), ni même de tous les gens de justice.

On se mit à table.

— Et de qui donc as-tu peur, petite ? demanda le vieux Leloup.

— J'ai peur de l'autre.

— Quel autre ?

— Le troisième gendarme, Nicolas, comme on l'appelle. Il a un physique qui ne me revient pas. Ce matin, il m'a dévisagée d'un regard que j'en ai eu froid dans le dos.

— Bah ! fit le vieux, il n'est pas plus malin que les autres.

— C'est égal, dit la Fouine, il marque mal pour moi.

— Avec tout ça, reprit le vieux Loup qui voulait distraire la Fouine de ses pressentiments, vous ne nous avez pas dit comment la chose est arrivée.

— Ah ! voilà, dit Jean on ne pense jamais à tout. Fouinette a bien empoisonné les deux chiens de garde, mais elle a oublié le basset.

— Je ne l'ai pas vu, dit la Fouine ; sans cela il aurait eu sa part de gâteau.

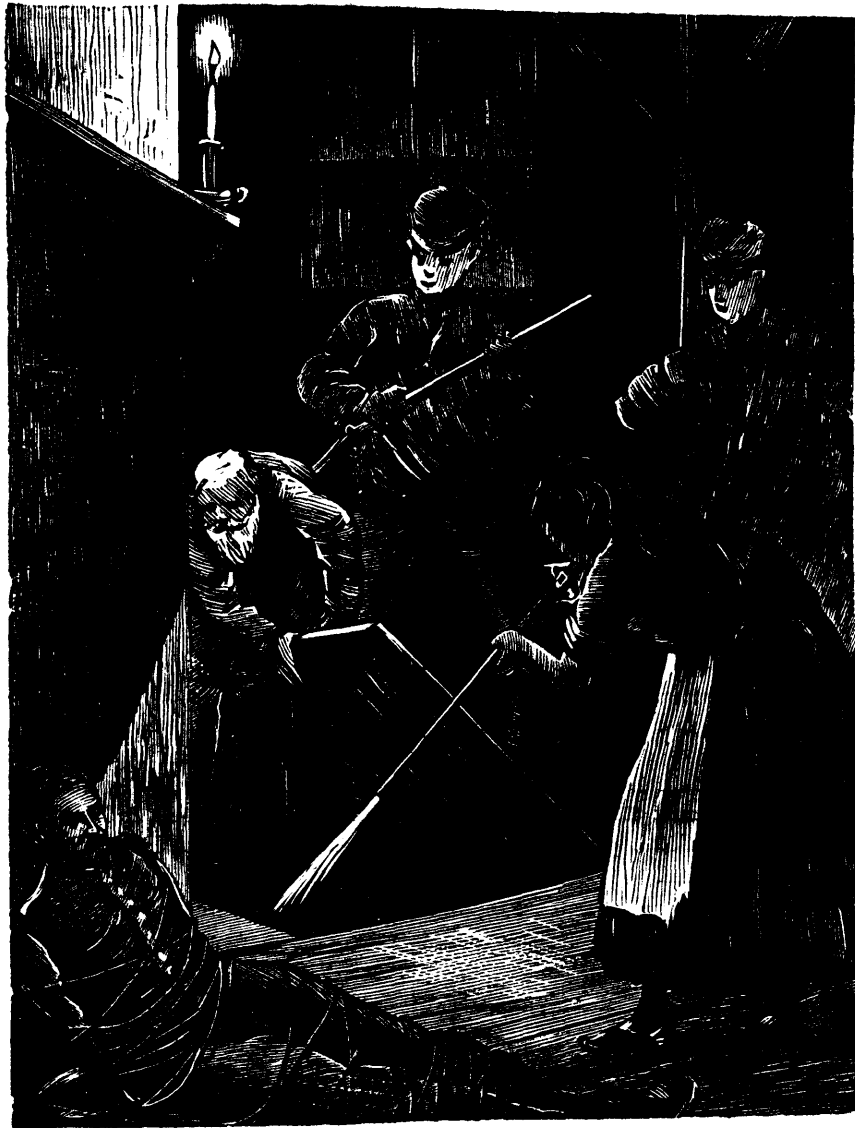
— Il a manqué tout perdre, le gremlin. Nous sommes entrés par la cour, en escaladant le mur. Il faisait clair de lune. J'étais

monté le premier ; je vois la chienne qui était crevée ; je dis au camarade : « Passe-moi la hache. » Il me la passe. Je saute dans la cour ; le camarade me suit. Tout à coup le basset se met à hurler. Je cours sur lui pour le faire taire ; mais il hurle plus fort. Un moment, nous avons eu envie, le camarade et moi, de nous en retourner. Mais le basset arriva sur nous, je lui assène un

coup de hache et il roule tout sanglant sur le sol.

« — Son compte est bon ! dis-je.

« Et nous entrons dans la maison par la fenêtre du cellier qu'on laisse ouverte pour laisser prendre l'air aux fromages. Mais le basset avait éveillé le vieux. Comme nous montions l'escalier, une balle siffla. Le camarade se mit à crier ; il était blessé à l'épaule. Je monte toujours ; le vieux, qui était en haut de l'escalier, tire sur nous son second coup. Instinctivement j'ai baissé la tête. Sans cela j'étais mort. Alors ça n'a pas été long, vous pensez bien quoiqu'il se soit joliment défendu avec son fusil qu'il avait pris par le canon. En dix minutes nous l'avons expédié à coups de hache. Alors il ne fallait pas perdre de temps, nous sommes montés dans la chambre et nous avons forcé le secrétaire. Mais voilà que tandis que nous



A L'HAZARD ! DIT LA FOUINE.

nous en revenions, nous traversons une grande salle ; tout à coup il me semble que je vois un homme qui vient sur moi ; je laisse tomber les sacs d'écus, je lève ma hache et je frappe...